

Bulletin n° 155

Juin 2019

Prix : 1 €uro

www.campgurs.com



1939

1944

Gurs, souvenez-vous



Édito

**« Se taire est interdit,
parler est impossible » (*)**

Paris avril 1945. L'hôtel Lutetia, quartier général de l'Abwehr, service de renseignements nazi, pendant l'Occupation, est maintenant, et jusqu'au mois d'août, le siège des services d'accueil des déportés rapatriés des camps de la mort.

Ils arrivent par petits groupes, souvent encore vêtus de leurs « pyjamas » rayés. Parmi eux, les 811 juifs adultes, seuls survivants sur les 12 884 hommes, femmes, et enfants raflés au Vel' d'Hiv, les 16 et 17 juillet 1942, par la police parisienne, aux ordres du régime collaborationniste de Vichy.

Devant l'hôtel et dans le hall s'agglutinent les personnes venues voir si un ou plusieurs membres de leur famille font partie du nombre.

Certains brandissent des photos et demandent : avez-vous rencontré cette personne ? Mais comment reconnaître dans ces portraits de gens bien portants ceux qu'ils ont pu côtoyer, les cheveux rasés et d'une maigreur squelettique ?

Il faut rendre leur identité à ceux qui ne sont plus que des numéros. Des numéros qu'ils portent tatoués sur leurs bras. La police participe à cette recherche d'identité et pose des questions que certains ont du mal à supporter, car cela leur rappelle des souvenirs amers...

Puis, ceux qui peuvent manger bénéficient d'un buffet dressé dans une des salles du Lutetia. On leur donne des vêtements décents, des tickets d'alimentation (le rationnement encore partiel ne sera supprimé que début décembre 1949), et un petit pécule. Les ex-déportés de Paris qui ont un point de chute peuvent quitter les lieux, les autres ont la possibilité de dormir au Lutetia ou dans des hôtels avoisinants.

Comment reprendre une vie normale après ce qu'ils ont vécu ? Et comment en parler ?

Qui va les croire ? Croire qu'une nation dite civilisée s'est livrée au plus horrible des crimes : la destruction industrialisée d'une partie de l'humanité, la solution finale ! Dans les camps de la mort les nazis ont assassiné les déportés en les gazant, puis ont fait disparaître les cadavres, c'est-à-dire les preuves du crime, dans les fours crématoires

.../...



édito (suite)

Cette incrédulité est une des raisons pour lesquelles les rescapés de taisent. Ils se sont tus ainsi pendant des décennies. Ils n'ont rien dit à leurs enfants. Ce n'est, pour nombre d'entre eux, que sur l'insistance de leurs petits-enfants qu'ils ont accepté de raconter l'indicible.

Beaucoup ont caché leur tatouage. Parfois pour éviter les questions déplacées ou parfois, comme le racontent certains, lassés des plaisanteries douteuses du style « c'est le numéro de téléphone de ta copine ? ». Le docteur Elie Buzyn, dans une récente émission littéraire télévisée racontait que, jeune étudiant en médecine, et ne supportant plus l'empathie hypocrite que lui témoignaient certains de ses professeurs (il faut se souvenir de l'attitude peu reluisante des milieux médicaux universitaires vis-à-vis de leurs confrères juifs), il s'était fait retirer le morceau de peau sur lequel figurait son tatouage, mais qu'il l'avait conservé et il le montrait à l'écran.



Paul Niedermann témoignant au camp de Gurs

À partir de quel moment les rescapés ont-ils accepté de parler, donc de témoigner ?

Si l'on se réfère à ce que nous a dit notre ami Paul Niedermann, disparu l'année dernière, c'est le procès Barbie en 1987 qui l'a convaincu de se raconter. Après avoir été cité comme témoin à ce procès, il a décidé d'évoquer auprès des scolaires allemands et français son périple incroyable depuis sa déportation du pays de Bade vers le camp de Gurs, son exfiltration vers la maison des enfants d'Izieu puis vers la Suisse. Miraculeusement, il échappe ainsi d'abord à la déportation de Gurs, puis à la rafle organisée par Klaus Barbie à la maison d'Izieu.

Pour d'autres, c'est le procès Papon, en 1997, qui sera l'élément déclencheur. Notons enfin que la fondation Spielberg a, dès 1994, mis en œuvre un recueil de témoignages de survivants de la Shoah à travers le monde entier.

Édité par l'Amicale du Camp
de Gurs

Directeur de la publication :
André Laufer

Comité de rédaction :
Antoine Gil, Claude Laharie,
André Laufer

Maquette, Infographie,
Photogravure, Impression :
IPADOUR, Pau

Commission paritaire :
1120 A 07572

N° Siret : 448 775 213
ISSN : 0249 9266

Dépôt légal : à parution



édito (suite)

C'est également le travail d'associations mémorielles comme la nôtre. Depuis le début de notre existence, en 1980, nous nous sommes attachés à recueillir les témoignages des différents internés de Gurs (espagnols, brigadistes, *indésirables*, juifs) pour les publier dans nos bulletins et sur notre site internet.

En ce sens nous sommes des passeurs de mémoire car, les témoins disparaissant au fil du temps, nous nous devons de faire vivre la mémoire du camp de Gurs et de raconter, dans nos commentaires des visites guidées de scolaires, le passé tragique de ce camp. Ces adolescents, qui ont préparé leur visite avec leurs professeurs, en rapport avec leur programme d'histoire, peuvent ainsi se rendre compte comment des idéologies extrémistes et antisémites engendrent des camps d'internement puis, pour certains, des camps d'extermination.

Les élections européennes viennent de se tenir, et l'on constate dans de nombreux pays, dont le nôtre, une montée des formations d'extrême-droite dont les programmes populistes exaltent un nationalisme égoïste et, immanquablement, xénophobe et antisémite : ne vient-on pas, en Allemagne, de conseiller aux juifs de ne pas porter de kippa dans la rue pour éviter d'être agressés ? Nous devons être particulièrement attentifs à cette dérive mortifère pour nos démocraties, et mettre en garde les plus jeunes dont nous attendons qu'ils prennent notre relève dans la défense des droits de l'Homme.

Dans cet esprit, à l'initiative du *Mémorial de la Shoah*, nous choisissons tous les deux ans un lycée, dont une classe nomme ses « ambassadeurs de la Mémoire » pour représenter le camp de Gurs. Après une année de préparation, ils rejoignent à Paris les ambassadeurs des onze autres lieux de mémoire de la Shoah en France pour un travail de mémoire commun.

Une occasion nous sera donnée le 21 juillet d'évoquer les droits de l'homme lors de la *Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux Justes de France*, en honorant ceux qui n'ont pas hésité à mettre leur existence en péril pour sauver des êtres humains, simplement coupables d'être juifs.

En 2012, nous inaugurons au parc Beaumont de Pau une stèle dédiée aux *Justes parmi les nations* -une jumelle a été installée face au pavillon d'accueil du camp- et nous caractérisons le Juste de la façon suivante :

Le *Juste*, c'est le bien dans tout son désintéressement, dans toute sa générosité, dans tout son altruisme.

A l'heure où, nous l'avons dit, l'avenir de l'Europe semble incertain, souhaitons que les représentants des nations réunis à Bruxelles s'inspirent des *Justes* pour nous mener vers un futur démocratique et fraternel.

André Laufer

(*) Elie Wiesel et Jorge Semprun *Parler est impossible*



..... *la vie de l'amicale*

Nouveaux adhérents

- | | | |
|-------------------------------------|-------------------------|----------------------|
| • M et Mme Baradat Albert et Sophie | 64160 Saint-Armou | Pyrénées-Atlantiques |
| • Mme Barrère Bernadette | 64000 Pau | Pyrénées-Atlantiques |
| • Mme Benaïm Martine | 64000 Pau | Pyrénées-Atlantiques |
| • Mme Bonzom-Loubet Laure Agnès | 64270 Carresse-Cassaber | Pyrénées-Atlantiques |
| • M Dubois Alain | 64140 Billère | Pyrénées-Atlantiques |
| • Mme Latour Denise | 64320 Ousse | Pyrénées-Atlantiques |
| • M Polak Marcel | 99404 Woodstock | USA |
| • M Salamitou J | 78500 Sartrouville | Yvelines |
| • Mme Tordjman Mary Fleur | 75011 Paris | Seine |
| • M Yarza Fernando | 99134 Zaragoza | Espagne |
| • Mme Zéroual Sylvie | 64320 Ousse | Pyrénées-Atlantiques |

..... *ces visages que nous ne reverrons plus*

• **Luis Ortiz-Alfau** vient de nous quitter. Il était l'un de nos derniers grands témoins. Il a rejoint, à l'âge de 102 ans, ses vieux compagnons Christobal Andradès et Miguel Angel Sanz, disparus eux aussi au cours de ces derniers mois. Nous avons eu l'occasion de parler de lui à plusieurs reprises dans ces colonnes, notamment au moment de la sortie de son livre de mémoires, mis en forme par Ander Izaguirre *Le siècle de Luis Ortiz-Alfau*, publié en 2017. Il était l'un de nos plus fidèles adhérents et sans doute la plus ancien.

Interné à Gurs à l'âge de 23 ans, il avait connu la guerre dès l'âge de 19 ans.



Luis à Gurs (2017)

*ces visages que
nous ne ne
reverrons plus*

Il avait combattu dans les Asturies en 1936, puis avait échappé miraculeusement à la mort pendant le bombardement de Guernica (26 avril 1938) avant de s'engager dans les durs combats de Catalogne. Nous avons reproduit de larges extraits de son livre dans le bulletin n° 149 (décembre 2017, p. 16-18). Il avait coutume d'affirmer « *J'ai eu beaucoup de chance dans ma vie.* »

Luis était un homme modeste et discret. Il n'aimait pas se mettre en avant, même si ses dernières années furent entourées de nombreux hommages officiels, surtout après l'enregistrement de son témoignage par la juge argentine Maria Servini (qui poursuit le régime franquiste pour crimes contre l'humanité). Mais Luis n'en avait cure et préférait la fraternité d'associations plus discrètes, comme la nôtre. Il aimait s'adresser aux jeunes. « *Les jeunes doivent savoir ce qui arrive quand on perd la démocratie. Il faut raconter tout cela pour que les gens comprennent pourquoi il est important de toujours lutter pour la liberté. Et plus encore maintenant...* »

l'assemblée générale de l'amicale

*Réunie le 27 avril, elle montre le dynamisme
de notre association en 2018*

Nous reproduisons ci-dessous de larges extraits du procès-verbal de l'Assemblée générale statuant sur l'exercice 2018.

Elle s'est réunie le 27 avril 2019, à 15 h, au complexe Nelson Paillou à Pau en présence d'une trentaine d'adhérents. Participaient également à la réunion M. François Vergez, directeur de l'ONAC 64, et M. Michel Forcade, Maire de Gurs et Président du *Syndicat mixte du camp de Gurs*.



Vue prise au cours de l'Assemblée générale.



assemblée générale de l'Amicale

1 - RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT ANDRÉ LAUFER

André Laufer dresse, comme tous les ans, un large tour d'horizon des activités de l'Amicale.

a) **Le bulletin trimestriel et le site internet.**

Ce sont nos deux principaux moyens de communication.

- Les quatre bulletins trimestriels ont été publiés. Ils ne cessent d'enrichir, par leurs témoignages et leurs articles, le corpus de l'association. Pris en charge par Antoine Gil et Claude Laharie, ils constituent le lien habituel avec nos adhérents. Tous les retours d'impressions qui nous parviennent, souvent accompagnés d'encouragements et de remerciements, soulignent la qualité de cette publication. Par ailleurs, André Laufer précise que plus de 600 bulletins sont distribués par La Poste, avec parfois des difficultés de distribution.
- Le site internet fonctionne bien. Il a été recalibré pour le rendre lisible sur les tablettes et les smartphones. Tous les bulletins y sont mis en ligne, sauf les plus récents publiés au cours des deux dernières années. Son succès public ne se dément pas. On peut regretter que certaines publications récentes en recopient intégralement de larges extraits sans la citer. Est-ce la rançon de son succès ?
- Claude Laharie insiste sur l'importance des témoignages publiés dans les bulletins comme dans le site internet. Ces témoignages, presque toujours originaux, constituent un corpus qui vient compléter et éclairer les informations à caractère historique. Ils sont un outil indispensable pour le présent et pour les générations futures.

b) **Les visites au camp en 2018**

Les visites du camp constituent toujours l'essentiel de notre activité pédagogique. Leur succès ne se dément pas et tous nos bénévoles ont été mis à contribution.

Anne Machu communique un tableau résumant les visites. Il en ressort qu'un millier d'élèves environ a profité des visites guidées organisées par l'Amicale. Les établissements concernés proviennent :

- du département des Pyrénées-Atlantiques : Lescar (lycée Jacques Monod), Monein (collège Jean Sarrailh), Navarrenx (collège des Remparts), Nay (collège), Oloron (collège des Cordeliers et collège Tristan Derême), Pau (collège Marguerite de Navarre, Pontacq (collège Jean Bouzet), Saint-Palais (collège d'Amikuze)
- d'autres départements français : Landes (Lycée agricole de Mugron, Cercle culturel de Mont-de-Marsan), Lot-et-Garonne (lycée de Baudre à Agen), Nord (collège Frandre à La Madeleine-les-Lille), Hautes-Pyrénées (cité des sciences à Vic-Bigorre, lycée Victor Duruy à Bagnères-de-Bigorre)
- de pays étrangers : Allemagne (Kreisgymnasium à Heinsberg, Université Justus Liebig à Griesen), Espagne (Collège Compañía de Maria à Saragosse, lycée Zubiri Manteo à Saint-Sébastien, collège de Monzon à Huesca, collège Seconda de Chomon à Teruel).

Anne Machu précise que « *l'intérêt d'une visite du camp de Gurs est manifesté dans une aire qui va de l'Espagne à l'Allemagne mais qui inclut aussi des terres lointaines telles que le Japon et les USA.* »

A noter également que l'association oloronaise « Terres de Memoire et de Luttés » a assuré une dizaine de visites.

c) **Les cérémonies commémoratives**

- La cérémonie du 27 janvier (Journée internationale des victimes de la Shoah et de la prévention des crimes contre l'Humanité) est pérennisée. Elle s'est déroulée de façon concomitante à Gurs et à Paris. A Gurs, elle est organisée et présidée par

...assemblée générale de l'Amicale

l'Amicale ; sa tenue a été rehaussée par la présence d'une dizaine d'élèves du Lycée Jules Supervielle (Oloron) et par les chants du Centre choral *Asphodèle*. A Paris, les *Ambassadeurs de la Mémoire* (cinq élèves du lycée Jules Supervielle d'Oloron) ont assisté aux cérémonies de Paris, accompagnés d'Antoine Gil et d'Anne Machu. Les élèves et leurs professeurs, à Gurs comme à Paris, soulignent combien ces moments sont importants dans leur formation de citoyens.

- La cérémonie du 29 avril (Journée nationale de la déportation) s'est déroulée, pour la première fois depuis 1962, sans la présence des villes du Pays de Bade et sous l'autorité des représentants de la République, représentées par Mme Gay-Sabourdy, sous-préfète d'Oloron. Une centaine de personnes y assistait. Plus courte que d'habitude, la cérémonie fut, comme celle du 27 janvier, rehaussée par les chants du Centre choral *Asphodèle*.
- La cérémonie du 22 juillet (aux victimes de Vichy, avec hommage aux Justes), s'est déroulée dans de bonnes conditions, elle aussi rehaussée par les chants du Centre choral *Asphodèle*.
- La cérémonie du 28 octobre, désormais spécifique aux Allemands expulsés du Pays de Bade, s'est déroulée pour la première fois dans les conditions définies précédemment. L'Amicale y assistait en la personne de son président.
- Notons enfin qu'une cérémonie spécifique aux Républicains espagnols est en cours d'organisation. Elle devrait avoir lieu en 2019, sous la présidence de délégations venues d'Espagne. Raymond Villalba et l'association TML en seront probablement les organisateurs. Cette importante manifestation s'est effectivement déroulée en avril 2019.

d) Deuxième tranche de l'aménagement du site du camp

Le projet a connu une avancée décisive au cours de l'année avec la création, le 1^{er} juillet 2018, du **syndicat mixte du camp de Gurs**. Cette association est présidée par M. Michel Forcade, maire de Gurs. Elle rassemble le représentant de la Communauté des communes du Béarn des Gaves (Jean Labour, président), celui de la Communauté des communes du Haut-Béarn (Daniel Lacrampe, président), ainsi que les maires de Dognen (Gaston Faurie) et Préchacq-Josbaig (Dominique Lagrave).

Le 24 juillet, le syndicat mixte a tenu sa première réunion et a officiellement délégué au Mémorial de la Shoah la maîtrise d'ouvrage du futur centre d'interprétation.



Au bureau, Emile Vallès, Jean-Claude Etchepare, André Laufer et Claude Laharie



assemblée générale de l'Amicale

En anticipant sur l'exercice 2019, signalons que le dossier ré-estimé à 2,6 millions d'euros vient d'être communiqué aux diverses communautés territoriales concernées et à l'Etat en vue de la réalisation du montage financier.

Michel Forcade prend la parole pour fournir quelques précisions sur la situation actuelle du projet, qui vient d'être récemment affiné et précisé. L'affaire est en bonne voie. JF Vergez (ONAC) souligne combien l'année 2018 a été favorable aux projets de l'Amicale, en ce qui concerne le syndicat mixte comme le futur mémorial. La présence aux dernières réunions du délégué interministériel Potier (palois et ancien préfet), ainsi que des représentants des collectivités territoriales constituent incontestablement un gage de réussite du projet. Raymond Villalba demande comment, dans les années à venir, les associations pourront travailler avec le syndicat mixte en charge de la gestion du camp. Une longue discussion s'engage dont il ressort que :

- 1) toute organisation de cérémonie ou de visite officielle devra passer par l'accord du syndicat mixte.
- 2) les associations n'ont pas autorité à lancer des invitations à caractère officiel sur le camp de Gurs. C'est la fonction du syndicat mixte et de lui seul. Si des initiatives d'associations doivent être prises, il faut, avant toute chose, qu'un courrier soit adressé au Président du syndicat mixte en vue d'obtenir son accord. Les visites privées ou scolaires ne relèvent évidemment d'aucun accord particulier. Il conviendra néanmoins d'en avertir les responsables du futur Centre d'interprétation, afin qu'ils puissent en assurer la coordination, voire la bonne gestion. La référence en ce domaine réside dans les pratiques actuelles du *Mémorial de Rivesaltes*.

e) Les Echappées musicales du camp de Gurs

Leur seconde édition a eu lieu 1^{er} juillet 2018, à l'intérieur de la baraque reconstituée à l'identique, ce qui conférait à leur tenue une dimension très particulière. Environ 200 personnes assistaient à ce concert gratuit (libre participation), parmi lesquelles le préfet des Pyrénées-Atlantiques, M. Gilbert Payet, à titre privé. Même si les conditions de confort étaient réduites, la présence du public à l'intérieur même de la baraque d'internés a été saluée par tous les présents comme une initiative remarquable.

Les deux concertistes, Mélina Burlaud (piano) et Claire Beaudouin (soprano), ont repris des morceaux interprétés au camp par Alfred Nathan et Kurt Leval, en 1941 et 1942. Elles ont su communiquer au public leur élévation et leur émotion

f) Effectifs de l'association

Malgré les décès et les radiations, et grâce aux efforts de recrutement, notre effectif demeure stable, aux environs de 430 membres.

Le rapport moral est mis au vote et approuvé à l'unanimité.

2 – RAPPORT FINANCIER DU TRÉSORIER JEAN-CLAUDE ETCHEPARE

Le trésorier présente au vidéoprojecteur le rapport financier de l'exercice 2018.

- Total des produits : 20 831 €
- Total des charges : 20 501 €, dont plus du tiers (7 329 €) correspond au bulletin
- Excédent 330 €. C'est la deuxième fois consécutive, depuis plusieurs années, que le bilan annuel est en excédent.

M. Bernard Mouillot, contrôleur des comptes, donne lecture de son rapport qui atteste de la régularité des comptes présentés par le trésorier.

Le rapport financier est mis au vote et adopté à l'unanimité.

Quitus est donné au trésorier.



..... *commémoration et cérémonies*

Le 28 avril, la journée nationale de la déportation au camp de Gurs

Comme chaque année, cette journée s'est déroulée sur le site du camp en hommage aux victimes et aux héros de la déportation. Michel Forcade, maire de Gurs et Président du syndicat mixte de gestion du camp de Gurs en assurait la présidence. Le préfet des Pyrénées-Atlantiques, M. Eric Spitz était représenté par M. Jean-François Vergez, directeur de l'ONAC 64.

La cérémonie fut brève. Son déroulement avait été fixé par les services du préfet, en conformité avec les règles définies sur l'ensemble du territoire de la République. C'est la raison pour laquelle l'Amicale n'eut pas à intervenir par une prise de parole. Après le discours d'accueil prononcé par M. Forcade, il fut procédé à la lecture du message du Secrétaire d'Etat aux anciens combattants et victimes de guerre. Le chœur *Les Voix de Gurs* de Jacques Fouillassar interpréta trois chants rythmant les principaux temps de la cérémonie.

A noter qu'un des participants, M. Germinal Cordoba, ancien interné du camp lorsqu'il avait trois ans, a souhaité intervenir, mais n'a pu le faire puisqu'il n'avait averti personne de son projet et que rien n'avait été prévu en ce sens. Des contacts ont été noués entre l'Amicale et lui, pour qu'il nous fasse connaître les conditions dans lesquelles il fut interné au camp avec sa mère, son frère et sa sœur.

La cérémonie s'est poursuivie par les dépôts de gerbes, d'abord au monument national du Mémorial du camp, puis aux deux stèles érigées à la mémoire des internés, à l'intérieur du cimetière du camp.



Un coin du cimetière du camp pendant la cérémonie



..... évènements organisés par l'amicale

Les Journées historiques et mémorielles des 2 et 3 avril 2019 à Pau et à Oloron

Comme nous l'avions indiqué dans le dernier bulletin, ces journées se sont tenues les 2, 3 et 4 avril à l'université de Pau et au CIAP d'Oloron. Elles ont fait salle comble, et l'amphithéâtre de la présidence de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour s'est révélée trop petite pour recevoir le nombreux public qui est venu y participer (il a fallu ouvrir une salle vidéo, à côté).

Les interventions de la journée historique, le premier jour à Pau, ont frappé par leur qualité et leur variété. Geneviève Dreyfus-Armand a ouvert le colloque en présentant un tableau général des problématiques de la *Retirada*. Josu Chueca (université de Bilbao) et Claude Laharie ont ensuite centré leurs interventions sur le camp de Gurs, alors que l'historien Jose Cubero et le journaliste Michel Lefebvre (*Le Monde*) ont élargi leur propos à l'action des Républicains espagnols et des volontaires des Brigades internationales. Quant à Olivier Laliou (Mémorial de la Shoah) il n'a pu présenter lui-même sa communication, en raison d'une importante réunion à la préfecture, décidée au dernier moment, en présence de l'ambassadeur d'Allemagne en France.

La seconde journée, à Oloron, était centrée sur la mémoire du camp. Les intervenants étaient Michel Forcade (Le syndicat mixte de gestion du camp de Gurs), Christel Venzal (UPPA, Le « tourisme » des lieux de mémoire et l'exemple de Gurs), Jean-Jacques Mangnez (Travaux d'élèves du lycée de Nay), Jean-François Vergez (ONAC 64, L'Etat et la mémoire du camp de Gurs), Raymond Villalba (La mémoire républicaine espagnole), Emile Vallés (l'Amicale de sa création à aujourd'hui) et Anne Machu (les Œuvres de secours). L'ensemble de ces interventions a suscité des débats intéressants et constructifs sur l'importance de la mémoire, notamment auprès des scolaires, ses objectifs et ses stratégies, ainsi que les écueils à éviter.

Ces journées ont permis en outre de nouer de multiples et profitables contacts, tant avec les personnes venues y participer qu'avec les institutions et associations représentées. Elles ont également montré la vitalité de notre amicale et sa place notable au sein des associations de mémoire.

Le succès de l'exposition Gurs 1939-1944 au Musée des Beaux-arts de Pau

On pouvait visiter cette exposition du 2 mai au 15 juin 2019, dans trois salles du premier étage du musée de Pau. Le succès populaire était au rendez-vous puisque plus de 4 500 visiteurs payants (auxquels il faut ajouter au moins un millier d'élèves palois) ont fait le déplacement. Seule l'exposition consacrée aux corridos de Picasso avait fait mieux, au cours des vingt dernières années.

L'inauguration officielle avait eu lieu dans la soirée du 2 mai, devant 200 personnes environ, sous la présidence du maire de Pau, M. François Bayrou. Ce dernier avait tenu à souligner personnellement combien il est important, en nos périodes de renouveau des idéologies de haine et d'exclusion, de rappeler ce que notre histoire et notre art doivent aux réfugiés étrangers présents sur notre sol. De ce point de vue, l'exemple de Gurs constitue incontestablement un exemple

*.....
évènements
organisés
par l'amicale*



La façade du musée des Beaux-arts (avril-juin 2019)

emblématique. Lui avaient succédé à la tribune Aurore Méchain, conservatrice du musée, et Walter Schmid, directeur de la fondation Kasser. Claude Laharie avait ensuite souligné la valeur artistique des tableaux présentés et évoqué les fonctions de l'art dans les périodes exceptionnelles comme les temps de guerre.



**L'inauguration de l'exposition par François Bayrou, maire de Pau.
Autour de lui, André Laufer et Walter Schmid (à gauche),
Emile Vallès et Claude Laharie (à droite)**

Cette exposition réunissait deux collections distinctes. D'une part, les photos de l'Amicale du camp de Gurs, montrant les sculptures de glaise réalisées pendant l'été 1939 par les internés républicains espagnols ; parmi elles, les grands motifs à

..... évènements organisés par l'amicale

la gloire de la République, les monuments à Dombrowski ou à Garibaldi, les bustes de Marianne, de Durruti ou de Zapata, mais aussi les linogravures de Gheza Vida, etc. D'autre part, une centaine de dessins, gravures, lavis et aquarelles provenant de la collection Elsbeth Kasser, conservée au musée de Zurich ; l'infirmière suisse, surnommée par les internés « l'ange de Gurs », avait conservé précieusement pendant toute sa vie, dans une valise glissée sous son lit, cette exceptionnelle collection composée d'œuvres que les artistes internés avaient tenu à lui donner pour la remercier du réconfort qu'elle leur apportait. Les pièces les plus émouvantes sont sans doute les maternités et les dessins d'enfants, maladroits et sublimes, dans lesquels les jeunes Gursiens nous montrent leurs rêves et leurs espoirs.



Claude Laharie présentant l'exposition

Elsbeth Kasser s'était fait connaître dès 1937 par les secours qu'elle avait apportés aux enfants espagnols pendant la guerre civile, puis par son action en Finlande en 1940. En novembre de cette même année, elle s'était fait nommer au camp de Gurs, où elle avait partagé pendant près de trois ans la vie quotidienne des internés, à l'intérieur même des ilots. Sa baraque était appelée l'As de cœur et chacun pouvait y être accueilli. Sans relâche, elle s'était efforcée de fournir aux enfants des suppléments alimentaires, essentiellement du lait et du fromage blanc, et de les occuper en les faisant dessiner ou en leur enseignant le français. Sa bibliothèque était réputée dans tout le camp par la variété des ouvrages, essentiellement en allemand et en espagnol. En 1943, elle était parvenue à faire sortir du camp sa collection de dessins, dans une valise, au milieu de ses propres habits, puis de la transporter en Suisse, de façon illégale, en profitant d'un courrier diplomatique. Son désespoir, jusqu'à la fin de sa vie, était de ne pas avoir pu éviter les déportations aux internés.

Walter Schmid a tenu à souligner les questions qu'Elsbeth Kasser s'est sans cesse posées pendant les quelque quarante ans qui ont suivi son départ du camp : « Comment juger un engagement qui finalement n'a pas réussi à sauver les gens ? Cee engagement doit-il être considéré en fin de compte comme un échec ? Est-ce qu'Elsbeth Kasser et ses collègues ont échoué sous prétexte qu'ils n'ont pas pu pas sauver les condamnés à la mort ? Quel était le but ultime de leur travail ? Quel est le but ultime de tout travail humanitaire à présent ? » Autant de questions qui, au-delà des thèmes illustrés dans l'exposition, demeurent centrales dans leur souffrance et dans leur actualité.



..... évènements organisés par l'amicale

L'exposition était accompagnée de deux conférences donnée au musée par Claude Laharie, les 4 mai et 5 juin, ainsi que de deux concerts exceptionnels, l'un le 17 mai avec la violoncelliste Juliane Trémoulet et l'accordéoniste Mélanie Cazcarra, l'autre, le 5 juin, avec la chanteur Beñat Achiary. Conférences et concerts ont également connu un réel succès public.

L'Amicale tient à remercier la ville de Pau, et notamment M. Lacoste, adjoint à la culture, pour lui avoir permis d'organiser l'ensemble de ces manifestation à l'intérieur du musée des beaux-arts. Elle exprime également toute sa gratitude à Mme Aurore Méchain, conservatrice, et à son équipe pour la qualité de l'accueil qui nous a été réservé, ainsi que pour sa disponibilité.

..... une importante couverture de presse et médiatique

A l'occasion des commémorations d'avril, la presse des Pyrénées-Atlantiques a largement titré sur le camp de Gurs. On peut même dire que jamais, jusqu'à ce jour, le camp n'avait été autant à l'honneur dans les médias. Nous en sommes heureux puisque nous y voyons une reconnaissance du travail de mémoire que nous faisons avec acharnement depuis de longues années, mais nous savons bien, et l'actualité le montre chaque jour, que ce travail demeure une nécessité de chaque jour. La tâche ne nous rebute pas et nous sommes prêts à la poursuivre inlassablement.

Nous présentons ici quelques-uns des articles qui ont été consacrés à nos initiatives mémorielles, notamment le colloque de Pau/Oloron et l'exposition du musée municipal de Pau. Mais il faut aussi évoquer les quatre parutions dans les journaux télévisés régionaux de FR3, ainsi que la rediffusion du film de Fernando Yarsa « *Gurs. Historia y memoria* » et celle du film d'Antoine Laura « *Gurs. Un silence assourdissant.* »



Sud-Ouest, 22 mars 2019



La République, 24 mars 2019



couverture
presse et
médiatique

Newspaper clipping from 'Pyrénées-Atlantiques' dated March 22, 2019. Main headline: 'Gurs : 80 ans d'histoire, 40 ans de lutte'. Sub-headline: 'Un mémorial grâce à la Fondation Shoah'. Includes photos of a memorial site and a portrait of a man.

Sud-Ouest, 22 mars 2019

Newspaper clipping from 'La République' dated April 3, 2019. Main headline: 'Aux origines du camp de GURS miroir terrible de l'Histoire'. Sub-headline: '60 000 PERSONNES ONT SE TRONCÉ À GURS EN 1940'. Includes a large photo of a wooden building in a wooded area and a portrait of a man.

La République, 3 avril 2019



*couverture
presse et
médiatique*

QUEST DIMANCHE 12 mai 2019 La région 21

Gurs : prisonniers et artistes

PAU « Gurs 1939-1944 » montre des œuvres, splendides, d'internés juifs dans le camp béarnais

Gabriel Blaise
g.blaise@sudouest.fr

Environ 60 000 hommes, femmes et enfants sont passés par le camp d'internement béarnais de Gurs entre 1939 et 1944. Parmi eux, 21 577 combattants espagnols républicains et 18 105 Juifs étrangers, notamment allemands, que Vichy a fait partir, avant, pour une partie d'entre eux, de les envoyer vers la mort.

Pour les 80 ans de la naissance du site, la formidable expo « Gurs 1939-1944 » est visible au musée des beaux-arts de Pau jusqu'au 10 juin. Elle raconte cette histoire forcément douloureuse via la beauté d'une soixantaine d'œuvres réalisées par des artistes - amateurs ou déjà reconnus à l'époque - ayant transité par le camp.

Sous la lit durant quarante ans
On doit le prêt de ce précieux legs à la fondation Elisabeth-Kasser. du

Walter Schmid (à droite), président de la fondation Elisabeth-Kasser, a prêté de nombreux documents.

Sud-Ouest dimanche. 12 mai 2019



..... brèves

• **La ville de Toulouse et la région Occitanie**, profondément marquées par l'exil espagnol, consacrent actuellement plusieurs expositions ou spectacles à la *Retirada*, notamment au musée des Abattoirs. Citons particulièrement :

• **Picasso et l'exil**. Une histoire de l'art espagnol en résistance. Abattoirs/Frac Occitanie, à Toulouse. Remarquable exposition aux consacré pour la première fois aux rapports entre Picasso et l'exil espagnol. Déployée sur deux étages, elle explore comment le bouleversement historique et personnel de l'exil a touché Picasso, et aussi nombres d'artistes qui lui étaient contemporains. A voir absolument (du 15 mars au 25 août 2019).

• **le spectacle de Raphaël Barontini**, dans le cadre du programme « Je suis né étranger », *En la plaza de mi pueblo* au Jardin public-médiathèque du Gévaudan Jules Roujon, à Marvejols (du 25 mai au 19 septembre 2019)

• **Concours Amicale du camp de Gurs** : à l'occasion de la commémoration des 80 ans de l'ouverture du camp, l'Amicale a organisé un concours à l'attention des élèves de collège du département des Pyrénées-Atlantiques. La lauréate, IlonaCohen de la classe de 3ème2 du collège des Cordeliers à Oloron sainte marie s'est vu remettre un chèque et les félicitations de l'Amicale.

• **Les volontaires chinois des Brigades internationales internés au camp de Gurs**
Aladin Farré nous communique une information qui nous était totalement inconnue. Il y aurait eu six Brigadistes chinois internés au camp de Gurs au printemps 1939.

M. Farré travaille pour le compte de la société pékinoise LIC China sur un projet de documentaire traitant des volontaires chinois pendant la guerre d'Espagne. Il a découvert au cours de ses recherches un article consacré à ces volontaires, publié à l'occasion de l'exposition "Marty et les Brigades internationales". Il y est fait mention de six volontaires qui auraient passé la frontière au Perthus en février 1939, avant d'être internés à Saint-Cyprien et à Gurs. Dans le camp béarnais, ils auraient édité un journal *Noticias de China / Nouvelles de Chine* et auraient participé à l'animation de diverses activités culturelles et politiques.

Nous ne savions rien jusqu'à aujourd'hui de la présence de ces internés chinois au camp. Evidemment, l'information doit être vérifiée et recoupée, mais elle nous a semblé assez crédible pour que nous la communiquions à nos lecteurs, d'autant plus qu'elle vient d'être confirmée par l'historien Edouard Sill.

Cela confirmerait la thèse selon laquelle les volontaires des Brigades internationales venaient bien du monde entier, Extrême-Orient compris.

La défense de la liberté n'a pas de frontières.

France 3 Nouvelle Aquitaine. Dans l'émission « Enquête de Région », un magazine réalisé par Elise Daycard a été consacré au délitement de la mémoire. Ont d'abord été évoqués, Oradour sur Glabe, les blockaus du mur de l'Atlantique, puis le camp de Gurs. Apparaissent les interviews de Claude Laharie, de José Sola et d'Emile Vallès, entrecoupés par de longues vues du camp, ses rares vestiges, ses monuments et les divers aménagements. Modernité oblige, un drone a permis des images aériennes de l'ensemble du site, notamment la baraque reconstituée et le cimetière et ses 1073 tombes.

La conclusion du magazine est bien connue des adhérents de l'Amicale : il faut oeuvrer, se battre pour que ces sombres périodes de l'histoire ne soient pas oubliées et que l'on en tire des leçons pour la sauvegarde des jeunes générations. Cette émission diffusée d'abord le 5 juin 2019, a été suivie du film « Gurs : un silence assourdissant ». Elle a été retransmise les jours suivants et à plusieurs reprises le week-end de Pentecôte.



..... en direction des élèves et des étudiants

• **Notre ami Alain Guigue** contribue largement à diffuser autour de lui le souvenir du camp de Gurs et de l'internement. Il vient d'organiser, avec Marc Korenbajzer une rencontre avec les lycéens et les lycéennes de Dourdan (Essonne,) qui a suscité beaucoup d'intérêt et de questions auprès des jeunes.

Le fameux courrier de Dora Korenbajzer, avec l'étoile de David qu'elle avait elle-même brodée en en-tête de sa lettre (voir l'article publié dans le bulletin n° 148, p. 19-22) a provoqué autant d'étonnement que d'admiration. Plusieurs ouvrages sur le Camp de Gurs ont été offerts au lycée à cette occasion.

• **Anne Machu et Jeanne Mendiondo** nous communiquent le tableau des visites qu'elles ont organisées au camp de Gurs depuis le début de l'année scolaire. Nos adhérents seront intéressés de constater que l'origine des visiteurs ne cesse de se diversifier et de s'élargir.

L'intérêt d'une visite du Camp de Gurs est manifesté dans une aire qui va de l'Espagne à l'Allemagne mais inclut aussi des terres lointaines telles que le Japon et les USA.

NOMBRE	PAYS. VILLE	ETABLISSEMENT.	RESPONSABLE
Oct 2018/ avril 2019 57	Allemagne, Heinsberg	Kreisgymnasium	Alexa Ofers
65	Espagne, Saragosse	Col. de Compañía de Maria	Mme Lasaoa
[50 autres : TML] 50	Oloron	Collège des Cordeliers	Véronique Annette
60		Collège Tristan Derême	Anne Alary
24	Mugron	Lycée pro. agricole	Mme Lapeyre
50	Espagne, San Sebastian	IES Xabier Zubiri Manteo	Susana Pedrera
85	Pontacq	Collège Jean Bouzet	Florence Malvy
35	Lescar	Lycée Jacques Monod	Vincent Campaña
96	Monein	Collège Recteur J. Sarrailh	Céline Cazaux
43	Vic-en- Bigorre	Cité sc. P. Mendés France	Mme Lavit
49	La Madeleine- les-Lille	Collège Flandre	Margot Lewandowski
64	Agen	Lycée de Baudre	Mme San Mateo
70	Saint-Palais	C. d'Amikuze Saint Jaymes	Xavier Desmartis



*en direction
des élèves et
des étudiants*

NOMBRE	PAYS. VILLE	ETABLISSEMENT.	RESPONSABLE
mai 2019			
49	Navarrenx	Collège des Remparts	Guillaume Haristoy
30	Espagne, Huesca	Collège de Monzon	Mme Castan Rech
12	Allemagne, Gießen	Justus-Liebig-Universität	B. Severin-Barboutie
51	Bagnères-de- Bigorre	Lycée Victor Duruy	Mme Tucoo-Chala
19	Espagne, Teruel	C. Segonda de Chomon	María Gaston Puyo
30	Pau	C. Marguerite de Navarre	Anne Houssaye
juin 2019			
54	Pau	Lycée Barthou	François Foulon
30 à 50	Mont-de-Marsan	Cercle phil. & cult. landais	M. Morincôme
17	Mugron	Lycée pro. agricole	Danièle Lapeyre
TOTAL : 1.000 élèves environ			

N.B. : 3 visites annulées [dont celle du collège de Nay : 8 classes de 3^e], reportées à l'an prochain (150 élèves)



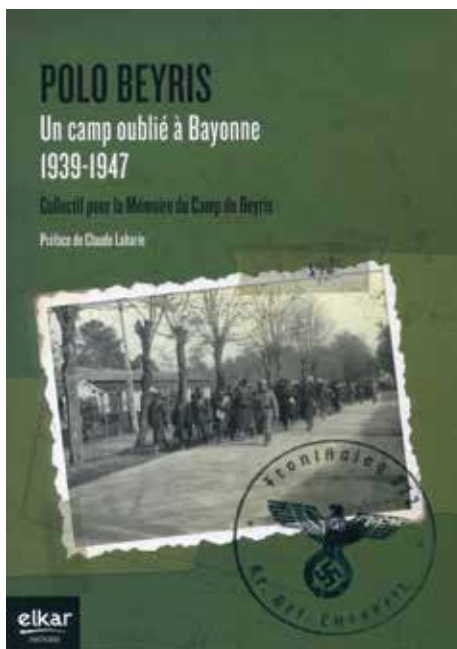
..... publications

Un ouvrage attendu depuis de longues années...

Polo de Beyris. Un camp oublié à Bayonne (1939-1947). Editions Elkar

Cet ouvrage vient combler une lacune béante depuis des dizaines d'années. Il devient immédiatement le texte de référence sur le camp de Beyris, dans la banlieue sud de Bayonne.

Écrit par les membres du *Collectif pour la Mémoire du Camp de Beyris*, avec une préface de Claude Laharie, ce livre de 197 pages retrace l'histoire complexe et souvent méconnue de ce camp qui fut actif de 1939 à 1947.



En parcourant aujourd'hui le quartier du Polo Beyris, situé en limite des communes de Bayonne et d'Anglet, rien ne laisse supposer qu'il a été, de 1939 à 1947, le cadre d'un lieu d'enfermement à l'histoire complexe et longtemps méconnue.

Pourtant en février 1939, après la *Retirada*, des centaines de femmes, enfants et vieillards, en provenance de Catalogne, sont « hébergés » à la hâte dans les écuries et dépendances de l'ancien polo, propriété de la ville de Bayonne.

Puis, à l'été 1940, les Allemands réquisitionnent le domaine municipal du polo pour y édifier rapidement un camp de prisonniers de guerre « noirs » dont l'Allemagne ne veut pas sur son sol. C'est le *Frontstalag 222* de Beyris, par lequel transiteront des milliers de militaires de l'armée française, coloniaux originaires des Antilles, du Maghreb, d'Afrique Noire ou de Madagascar.

Ce camp sert ensuite, à la Libération, de *Centre de séjour surveillé* pour plus de 800 habitants de la région suspectés de collaboration ou de marché noir, qui y sont détenus en attendant l'examen de leur cas et souvent un transfert vers le camp de Gurs.

Enfin, de 1945 à 1947, il devient le *Dépôt 189* et les mêmes baraques en bois sont utilisées pour y enfermer les très nombreux prisonniers de guerre allemands.



publications

Le collectif qui a rédigé l'ouvrage se compose de Michèle Degorce, Philippe Durut, Claire Frossard et John Guse. Approfondissant leurs recherches, commencées il y a une dizaine d'années, et faisant de nouvelles découvertes, les auteurs ont souhaité les regrouper dans cet ouvrage, avec de nombreuses références et annexes, les mettant ainsi à la disposition d'un large public. Ils espèrent que d'autres passionnés d'histoire poursuivront à leur tour ce travail de mémoire...

Geneviève Dreyfus-Armand. Septfonds 1939-1944. Dans l'archipel des camps français. Ed. Le revenant, 25 €

Le dernier ouvrage de Geneviève Dreyfus-Armand vient combler une importante lacune, celle de l'histoire du camp de Septfonds (Tarn-et-Garonne).

Rappelons que ce camp fut ouvert en 1939, comme celui de Gurs, pour y interner environ 16 000 réfugiés républicains espagnols puis, qu'il fonctionna en 1940 pour y enfermer les militaires alliés de la France, comme les Polonais et les engagés volontaires dans les régiments de marche de la Légion étrangère, enfin qu'il reprit du service sous Vichy pour y parquer des familles juives en instance de déportation vers Auschwitz (environ 300 hommes, femmes et enfants).

Geneviève Dreyfus-Armand détaille les épisodes successifs de ce lieu de contrainte et de non-droit, ainsi que les itinéraires personnels de nombreux internés.

A posséder dans sa bibliothèque.



publications**Marc Fontanet. La bicyclette rouge et noire.**

Ouvrage publié à compte d'auteur. 16 €

L'auteur questionne la mémoire familiale de son père Vicente confronté brutalement à la guerre civile, à l'exil et à l'internement à Argelès et à Gurs. Puis il travaille pour l'armée française ou pour divers agriculteurs, ce qui n'est pas un gage de liberté. Il s'engage finalement dans la Résistance des guérilleros espagnols et des FFI, espérant que les alliés pousseront Franco hors d'Espagne. Souffrances, combats, exil, espoirs et déceptions, tel est le lot de Vicente et, avec lui, de toute une génération d'hommes et de femmes. Un ouvrage emblématique.

mrc.fontanet@gmail.com

La bicyclette rouge et noire

Marc FONTANET



Préface d'Anne-Marie et Joachim Garcia

**Carlos Hernandez de Miguel,
« los campos de concentracion de Franco »**

L'Espagne, peu à peu, découvre son histoire récente, Les historiens sont au travail. Hernandez de Miguel décrit, malheureusement qu'en espagnol pour l'instant, ce que fut l'univers concentrationnaire de l'Espagne post guerre civile. On reste sidéré par le nombre de lieux d'enfermement et par leurs durées. Un livre qui tombe à point à une époque où l'antique « peste brune » reprend des couleurs, y compris en Espagne.





..... don

Iker Sarabia nous fait parvenir par l'intermédiaire d'Emile Vallès, vice-président de l'Amicale, une photo jusqu'à présent inconnue. Cette photo a été prise pendant l'été 1939 à l'intérieur d'une baraque occupée par des internés basques espagnols.

Un document exceptionnel sur la vie quotidienne au camp, dans l'exiguïté et la morosité...





..... courrier

M. François Rodriguez nous fait parvenir une série de documents familiaux concernant l'exil de ses grands-parents en France au moment de la *Retirada*. Toute une famille fut ainsi exilée, autour de Francisco Lozano Judez (Ateca, Zaragoza, 1885 - Castres (Tarn), 1959). Nous conservons précieusement ces pièces dans les archives de l'Amicale, en vue d'un usage ultérieur dans le cadre du futur Mémorial. Voici le courrier qu'il nous a adressé à ce sujet.

« *Le 14 février 1939, mes grands-parents maternels, ma mère et mes tantes Dolores et María ont franchi la frontière française depuis Molló, le dernier village espagnol. Ils ont ensuite rejoint Prats-de-Molló, le Tech, et Arles-sur-Tech, où ils sont restés dans l'école.*

Mi-mars, sans préavis, un transport en train les conduit en deux nuits et deux jours à Rouen (Seine Inférieure, alors, Maritime maintenant). Ils ont ensuite connu des péripéties et divers déplacements jusqu'à juin 1940, ainsi que les bombardements de Rouen qui entraînent leur exode à nouveau : Rennes, Nantes, Toulouse, et Brens où ils arrivent en août 1940. Ma tante María décide alors de revenir en Espagne.

Quatre mois plus tard arrivent les juifs raflés partout.

Puis entre le 3 et le 4 avril 1941, ils sont emmenés à Gurs, où ils resteront jusqu'au 6 décembre 1943.

Pendant ce temps, rentré le 10 février 1939, mon père a fait le circuit Le Perthus, Argelès-sur Mer, Septfonds, le Havre, Brens et est arrivé à Gurs après juin 1940. L'administration lui a délivré document sur document. Voici ceux dont je dispose. »

..... histoire du camp de Gurs

Joseph Oller **Les sept demeures**. L'actualité, très fournie, de ce trimestre (commémoration du 80^{ème} anniversaire de l'ouverture du camp, colloques historiques et de la mémoire, assemblée générale de notre association, exposition Elsbeth Kasser...) nous empêchent contrairement à ce que nous annonçons dans notre précédent bulletin de vous proposer à la lecture la suite du texte de Jean Oller. Que ses proches et nos lecteurs veuillent bien nous excuser. Ils retrouveront la suite de ce très intéressant témoignage dans le bulletin de septembre 2019.

Cérémonies

Dimanche 21 JUILLET 2019

***Journée Nationale
à la Mémoire des victimes
des crimes racistes
et antisémites
de l'Etat Français,
et d'hommage aux
« Justes de France ».***

**Au rond-point de la gare
à Pau à 11 heures.**

**Au Monument national
à Gurs à 17H30.**

Appel de cotisation 2019

Cher(e) adhérent(e) et ami(e)

Notre force c'est notre sociétariat.

C'est votre nombre qui atteste de l'intérêt que vous portez à notre action lorsque nous avons à dialoguer avec nos partenaires financeurs pour la poursuite de nos projets (aménagement de la deuxième tranche, organisation de visites, éditions d'ouvrages...).

Votre contribution nous est absolument indispensable pour nous encourager à continuer.

C'est pourquoi nous vous adressons cet appel, en vous rappelant que la cotisation 2019 est passée à 25 euros, avec délivrance d'un certificat fiscal vous permettant une déduction fiscale. Cet appel étant inséré dans notre bulletin de juin, si entre-temps vous avez déjà renouvelé votre adhésion, veuillez ne pas en tenir compte.

Je vous remercie par avance de votre contribution qui nous aidera à faire vivre la mémoire du camp et je vous adresse mon salut le plus amical.

**André LAUFER,
Président**

P.S : Votre chèque libellé à l'ordre de « Amicale du camp de Gurs » est à adresser à :

**Jean-Claude ETCHEPARE
33 Bd des Couettes 64000 PAU**

Ou par virement bancaire à notre compte :

**BANQUE POPULAIRE DU SUD-OUEST
RUE LATAPIE 64000 PAU**

Voir **RIB** ci-dessous

BP AQUITAINE CENTRE ATLANTIQUE

Titulaire du compte/Account holder

**AMICALE DU CAMP DE GURS
CHEZ M ETCHEPARE**

**33 BOULEVARD DES COUETTES
64000 PAU**



Ce relevé est destiné à être remis, sur leur demande, à vos créanciers ou débiteurs appelés à faire inscrire des opérations à votre compte (virements, paiements de quittances, etc.).

Son utilisation vous garantit le bon enregistrement des opérations en cause et vous évite ainsi des réclamations pour erreurs ou retards d'imputation.

This statement is intended for your payees and/or payors when setting up Direct debit, Standing orders, Transfers and Payment. Please use this Bank account statement when booking transactions. It will help avoiding execution errors which might result in unnecessary delays.

Relevé d'identité bancaire / Bank details statement

IBAN (International Bank Account Number)
FR76 1090 7000 3003 0194 4758 893

BIC (Bank Identification Code)
CCBPFRRPBDX

Code Banque
10907

Code Guichet
00030

N° du compte
03019447588

Clé RIB
93

Domiciliation/Paying Bank
BPACA PAU LATAPIE